

Procès-verbal du Conseil AGL du 25
Novembre 2015
18h45 - SUD 11

Conseillers AGL Présents : *Hugues Annoye, Julien Barreau, Sofia Barrera, Aude-Marie Béal-Toulotte, Emile Beguin, Germain Cabot, Catherine Chatelain, Kilian Dekoninck, Santiago Dierckx, Guillaume Dos Santos, Gaffarel Ludovic, Merlin Gevers, Adèle Godrie, Antoine Grégoire, Hélène Jane-Aluja, Gwenaël Laurent, Marie-Hélène Lefevre, Thibault Libiouille, Christian Lukenge, Olivier Malay, Gabrielle Van Zuylen Van Nyevelt.*

Procurations : *Tanguy Beseme, Ines Da Camara Gomes, Laetitia Dubois, Clément Gengler, Jacot Loren, François Meulemans, Nicolas Pierre, Benjamin Robinet, Véronique Tissot, Fermin Zarza Davila.*

Ordre du jour :

1. Accueil
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Démissions de conseillers et élections de nouveaux conseillers
4. Approbation du PV du dernier conseil
5. Rapport des site
6. Rapports d'activités des commissions et délégations
7. Démission de la présidence du conseil
8. Élection de la nouvelle présidence du conseil
9. Démission responsable internet
10. Election responsable internet et polyvalent
11. Gt commun
12. AG Kiné
13. Esprit critique
14. Attentats et COP21
15. Réflexion sur le nombre de sièges au Conseil AGL
16. Note syllabus
17. Info
 - a. Esplanade
 - b. Locaux d'études
18. Agrégation
19. Guignol
20. Divers
 - a. Agenda

1. Accueil

2. Approbation de l'ordre du jour

Olivier souhaiterait rajouter un point sur les interdictions des activités extra-académiques par le CVRC durant cette semaine. Il aimerait également évoquer l'annulation de la manifestation pour la COP21.

Merlin voudrait proposer au Conseil de rejoindre un mouvement.

Les deux ajouts sont acceptés et ajoutés à l'ODJ.

3. Démissions de conseillers et élections de nouveaux conseillers

Hugues : Il n'y a rien de neuf pour le moment, nous continuerons à joindre ceux qui sont absents de manière récurrente. Si ceux-ci ne viennent pas au prochain Conseil, ils seront démissionnés d'office.

4. Approbation du PV du dernier conseil

Le PV a du retard, il sera approuvé plus tard.

5. Rapport des site

Pas de nouvelle, le point est supprimé.

6. Rapports d'activités des commissions et délégations

Merlin : Pourquoi le Conseil ne peut pas avoir droit à des rapports des commissions ?

Hugues : Si le nombre de Conseil par mois a augmenté, les rapports de Commission restent quant à eux mensuel.

Germain : Pourquoi ne pas demander un rapport de comité plus détaillé ? J'appuie Merlin.

Marie-Hélène : On peut évoquer différentes choses. En matière d'enseignement, on poursuit la formation esprit critique. Hack Apprendre est également eu lieu. En matière d'Inami, on a fait un sitting devant le bureau de Maggie de Block. Les examens "*mammoth*" arrivent, donc ça va commencer à être difficile de mobiliser les étudiants. En matière d'animation, différents GT ont eu lieu, tout cela avance bien.

Aude-Marie : La Savate est en train d'être mise en page, elle sortira rapidement.

Merlin : J'aimerais que pour chaque conseil, un rapport d'activité de l'AGL soit fait. Ça à l'air chouette tout ça, mais c'est important qu'on ait les documents.

Hugues : Est ce que cela convient au Comité ?

Adele : S'il y a des PV résumés de la réunion du Comité, ça vous suffit ou pas ? Ou alors vous voulez en plus le rapport de chaque commission...?

Merlin : Les PV qui n'arrivent pas à temps, cela n'est pas grave à mes yeux, mais le rapport de commission c'est important.

Julien : On doit avoir un rapport de Comité en début de semaine, envoyé par le Président du Conseil et un rapport des Commissions envoyés en même temps que les documents du Conseil.

Hugues : Ce sera fait pour le prochain conseil. Pour cette semaine-ci, ça ne sert à rien. On fera un rapport sur le mois pour les commissions. Clôturons le point.

7. Démission de la présidence du conseil

Hugues : Lise a décidé de démissionner. La coprésidence du conseil est élue en ticket, donc je remets ma démission du conseil également.

Les deux démissions sont actées.

8. Élection de la nouvelle présidence du conseil

Gwenaël, Hugues et Germain souhaitent présenter un trio pour la présidence.

Hugues : Déjà coprésident, en master deux, je me représente. Ce poste m'intéresse, l'organe législatif est important. On va continuer à améliorer le conseil en essayant d'appliquer les idées qu'on m'apporte.

Gwenaël : J'avais un projet de voyager l'année passée mais ça ne s'est pas fait. J'ai donc du temps à consacrer à cette fonction. J'ai un charisme inégalable.

Germain : Je me présente ici car j'ai été intéressé par l'appel de Hugues. On a chacun quelque chose à apporter, je pense qu'on est assez complémentaire.

Hélène : Tour de réaction ?

Merlin : Merci pour votre candidature, comment allez-vous structurer votre équipe ? pourquoi être trois ?

Hugues : Je serais donc président, épaulé par deux VP. Gwenaël irait au Comité, Germain et moi nous occuperions plus des débats et de la logistique.

Marie-Hélène : Plusieurs questions et réactions. C'est dommage qu'il n'y ai pas de jeunes dans votre trio. Pour les nouveaux VP candidats : Vous sentez-vous capables de défendre les positions du Conseil, car vous devez en être les garants ? Par rapport au Comité, vous êtes tous invités permanents, pouvez-vous garantir que vous en serez solidaires ?

Gwenaël : Moi c'est simple je suis solidaire, a partir du moment ou ça n'entrave pas les droits du conseil. Mais ce n'est pas arrivé jusqu'a présent. Vers l'extérieur, je serai solidaire aussi.

Germain : Oui, c'est évident, je suis amené à le faire dans tout un tas de projets dans ma vie, je crois en la démocratie. Je serai le premier à contester une décision qui ne me plait pas mais si elle est votée, je ne la remettrai pas en cause. J'imagine que la question était tournée vers moi. Je sais faire la part des choses entre moi et ma fonction. Je partagerai les décisions du conseil qui ont été votées. Je m'alignerai sur les décisions prises à la majorité car cest comme ca que fonctionne une instance démocratique.

Santiago : Vous voulez amener de nouvelles techniques, quel sera votre modus operandi ?

Gwenaël : J'ai pensé à plusieurs trucs : un conseil en cercle, par exemple. Je pense également à des débats en petits groupes. Ca peut dynamiser le conseil.

Merlin : Une candidature au Conseil doit présenter un programme, donc, comment vous envisagez d'y remédier ? Suivis, groupés ou individuels ?

Germain : On en a pas encore parlé entre nous. Pour la question de la jeunesse, je suis entièrement d'accord. Mais aucun membre de la jeunesse ne s'est proposé. Si il y d'autres candidats, je suis chaud à donner des coups de main. Force est de constater qu'il n'y a pas d'autres candidats.. J'ai plein d'idées pour dynamiser tout ça : formation sur les débats, les réunions, pleins de techniques qu'on peut nous utiliser et former nos conseillers.

Christian : Comment redynamiser le conseil, c'est chouette d'y réfléchir.

Marie-Hélène : Je pense que Germain peut être très intègre.

Julien : Pensez-vous amener de la nourriture en Conseil ? Ou est-elle ce soir ? Sinon, pour amener plus de gens au Conseil, quels idées avez vous ? Je pense déjà que cet auditoire est très décentré. L'idée du compte à rebour est un peu hard ... Ce serait cool d'avoir des propositions concretes au prochain conseil.

Germain : On n'arrive pas avec des propositions concrètes, on le fera au prochain conseil si vous le souhaitez. On compte aussi sur vous pour trouver de nouvelles idées, on fait ça à trois, mais j'espère avoir le soutien de plus de gens.

Hugues : Au sud, c'est parce que c'est le plus proche des bâtiments AGL, c'est une question de logistique donc. Mais on peut y réfléchir.

Marie-Hélène : Le suivi du conseil c'est super important, et pour penser améliorer le conseil, on a déjà commencé une réflexion...

Vote pour le ticket Germain-Gwenaël-Hugues à la Présidence du Conseil :

Votes pour : 23 voix

Vote contre : 1 voix

Abstentions : 3 voix

9. Démission responsable internet

Hélène : Pour le poste de logistique et internet, Pablo a trop de boulot, il a décidé de remettre son rôle et laisser sa place à quelqu'un de motivé. Il s'agit avant tout de la gestion de interne, de logistique des salles, des bureaux.

La démission est actée.

10. Election responsable internet et polyvalent

Hugues : Présentation logistique, et puis polyvalant (poste qui n'avait pas été complété auparavant).

Louis : On se présente donc à deux, je suis en sciences info, je suis représentant étudiant.

- présentation d'un petite vidéo -

Louis : C'était donc un petit spot que j'ai aimé réaliser, j'ai plein d'autres idées pour la suite. Je suis plus au niveau de la communication.

Gilles : Je suis également en bac 1 en informatique. Quelqu'un nous avait demandé d'être représentant AGL, ça me tentait. Je me suis un peu intéressé. J'ai découvert les bureaux AGL, j'y ai vu que c'était un peu le désordre. L'ancien délégué était surmené, moi je suis chaud d'aider. On m'a donc proposé le poste de responsable internet et logistique.

David : Je suis également représentant, en Soca, première année. Je me suis investi dans la Comens, j'avais beaucoup d'idée. On m'a un peu dit que le poste était très large, et je suis chaud de m'investir pour le comité. J'ai un projet en plus. J'aimerais faire un dossier de communication interne pour clarifier la structure de l'AGL auprès des représentants.

Hugues : Questions & réactions ?

Santiago : Logistique, c'est uniquement internet, ou cela couvre quoi ? Et pour les réunions de comité, vous comptez y assister tous les deux ?

Gilles : On comptait y assister tous les deux.. pour la logistique, je vois les cables, etc. Je me propose pour tous les problèmes informatiques.

Louis : Je vais surtout aider gilles dans ses tâches, je veux bien m'occuper des spots et de la téléphonie, ça a l'air marrant.

Santiago : David, tu souhaites résumer ce que fait l'AGL, quelle sera ta fonction dans le Comité du coup ?

David : je participe aux réunions et continue de soutenir Adèle pour les représentants. Je n'ai pas d'autres projets supplémentaires en particulier.

Hélène : Je suis ravie que 3 personnes qui viennent de rentrer dans les études arrivent. Je suis enthousiaste.

Olivier : La difficulté du responsable polyvalent c'est d'être sur tout et rien en même temps. c'est chouette si tu te tiens -au moins - à ce que tu as annoncé. Je remarque qu'il n'y a que des hommes.

Merlin : Oli m'a devancé. 6 personnes viennent de se présenter, 6 mecs, je pense qu'il faut faire attention. Au niveau polyvalent, tu es motivé donc de tracter, aller sur le terrain, etc. ?

David : Ca me motive, je suis déjà dans la campagne esprit critique et austérité.

Louis : Perso je suis dans la communication, tractage j'ai déjà fait. J'ai pas compris ce que tu dis exactement en fait.

Gilles : Même chose pour moi, on vient de m'annoncer les différents thèmes dont on allait parler, mais je ne pense pas qu'on ait eu le temps d'établir un programme clair. Ce sera l'occasion pour nous de le faire, ce sera l'occasion.

Hugues : on va passer au vote.

Vote pour le candidat au poste de Polyvalent :

Votes pour : 26 voix

Vote contre : 1 voix

Abstention : 1 voix

Vote pour les candidats au poste de responsables logistiques et internet :

Votes pour : 27 voix

Vote contre : 0 voix

Abstention : 1 voix

11. Gt commun

Marie-Hélène présente le point GT commun, lancé avec les BDE : On fait le codex les problèmes facultaires. On arrive tout doucement à la fin, mais les différentes facultés avancent à des vitesses différentes. En kiné, les problèmes étaient les plus criant. On a constaté énormément de participation étudiante. Les étudiants ont votés eux même différentes actions. Ce sera un point ultérieur de ce conseil-ci, car les étudiants Kiné-EP souhaitent que le Conseil soutiennent différentes motions. On a été tracter sur les temps de midis.

Hugues : Question ?

Germain : Comment l'AGL voit le travail qui sera a faire une fois que le travail du codex sera fait ? Les problèmes communs seront abordés ? Et le reste ? Qu'est ce qui est propre à chaque FAC ?

Antoine : On fera les deux : une stratégie globale et locale, avec les BDE qui le souhaitent, on sera en soutien avec eux.

Julien : J'aimerais un peu plus de précisions. Quels sont les contacts facultaires, comment ça marche ? Qui y a t-il dans les autres facs ?

Hélène : On a eu des contacts avec tous les BDE. En Fial par exemple, c'est plus lent. En Psycho, les problemes sont criant (encadrement, lien avec l'ULB, les TP...) et les étudiants sont motivés. En sciences aussi les problemes sont très concrets (encadrement). En Agro, il y a de gros problèmes... En Espo il y a aussi des soucis d'encadrement... Ici dans le haut de la ville, les fontaines à eau ont été débranchées car l'eau n'est plus potable...

MH : Accès au bibliothèques, accès aux supports... Il ya beaucoup de problèmes. J'ai la liste s'il faut.

Ludovic : Je suis en Loci, on est au BDE, et j'ai l'impression qu'on est oublié de l'AGL.

Hugues : Peut-être est-ce parce que LOCI n'est pas à l'UBE.

Hélène : Pour Loci, on a eu des contacts avec le Doyen, principalement.

Olivier : J'aimerais demander deux choses : pourriez-vous nous envoyer le Codex, même si il n'est pas terminé ? Et aussi , le bilan du travail au sein des facs, car j'aimerais voir un peu ou on en est par rapport aux objectifs.

Marie-Hélène : On a aussi organisé une soirée de l'engagement étudiant, c'était top.

12. AG Kiné

Adèle : On présente la motion de la FSM [Cf. doc. *Motion FSM*]. On a fait beaucoup de tractage, on était content d'avoir 60 personnes. Ils étaient chauds, on a du cadrer car ils voulaient donner tous leurs problèmes. On a aboutis à 5 pages de revendications. On se touchait même pas sur l'importance des problèmes, mais on a passé du temps à lister les problèmes, tous les points étaient nouveaux, on a du même restreindre... On s'est inspiré des anciennes notes qui avaient été faites.

Sofia : On doit faire un retour vers les étudiants concernant cette motion, et faire une action avec des gens chauds. On doit aussi faire des photos des problèmes. On fera un bilan plus tard de tout cela, pour voir comment ça évolue. Le plus important sera de faire un retour vers les étudiants. On aura des réunions avec le BDE pour voir comment on organisera nos actions.

Adèle : On est bien conscient qu'on est déjà en S10. La priorité était de mobiliser, et de faire une action symbolique. Ce sera sans doute d'amener des vieux tapis ou des balons crevés devant le secrétariat, bien encombrant. toutes les actions approfondies seront quant à elle faites au deuxième quadri. En fonction des résultats que la FAC nous montrera, on ira crescendo. Les gens de la FSM ne savent pas trop c'est quoi la position de la FAC. Tant que ça ne bouge pas, ce sera crescendo. On vous demande aujourd'hui de vous approprier ces positions, pour que l'AGL puisse avoir le même discours au sein des différentes commissions où elle est pour appuyer le message des étudiants. Je propose donc un soutien moral et humain.

Hugues : Questions et remarques ?

Merlin : Merci et félicitation pour cette AG et tout ce qui a été fait autour, on pourrait envoyer un message de félicitation au BDE, la motion est hyper belle. Certains passages de la note sont en italique, qu'est ce que ça signifie ?

Adèle : La motion que vous avez, j'ai essayé de mettre un timing pour les différentes demandes que nous avons. Les choses en italiques sont les demandes qui ne sont pas "*timées*".

Marie-Hélène : C'est top, c'est une chouette motion. Pour la présentation de la FAC, il faudra peut être voir les problèmes CT, MT et LT pour que la FAC ait également un échéancier.

Adèle : As tu lu la motion avec le timing ? car depuis lundi, j'ai mis la motion. Mais oui, nous ferons part du timing demandé.

Olivier : Super chouette, je trouve que c'est un exemple pour la campagne austérité en terme d'aboutissement réussi. Question: concernant l'organisation de l'AG est-ce que les étudiants étaient chauds ? est-ce qu'ils voyaient le lien entre les enjeux globaux et leurs problèmes concrets ?

Adèle : Les gens étaient chauds de lister les problèmes. Maintenant pour se bouger, ils étaient un peu réticents, mais je les comprends, ils ont laissés leurs coordonnées, mais on est en S10... Les gens du BDE en tant que tel sont chauds, pour le Q2 surtout.

Germain : Top initiative, je suis d'accord avec MH, il faut déterminer court moyen et long terme lors de la présentation à la fac. Les objectifs ne sont pas toujours SMART. Est-ce que le problème c'est que la fac ne veut rien faire ou qu'elle n'a pas les moyens ?

Adèle : Quand j'ai écrit la motion, j'ai eu envie de "*smarter*", mais je voulais aussi rester fidèle aux propositions de l'AG. Tout cela a été tellement rapide et intense.

Germain : Il est peut être intéressant pour ces AG d'expliquer un peu c'est quoi le but et l'intérêt de "*smarter*".

Adèle : On a demandé que la fac se responsabilisent, mais aussi l'UCL. Pour le financement, on sait que la Fac pourrait faire des trucs et revoir ses priorités.

Antoine : Je voulais souligner le caractère historique de cette décision.

Merlin : Le règlement type a été voté, c'est sans doute grâce à ça qu'on a une si belle motion.

Vote pour le soutien et l'appropriation de la motion proposée par l'AG de la FSM
votes pour : 30 voix,
Votes contre : 2 voix,
Abstention : 0 voix.

13. Esprit critique

Kilian présente sa note : C'est un note d'ajout par rapport à la note d'Olivier de 2013. Celle-ci reprenait deux axes : cours critiques, et pédagogie [Cf. *doc. L'esprit critique et citoyen anime depuis quelques années déjà le Conseil AGL*].

Hugues : réactions, brèves et concises ?

Merlin : Je trouve que c'est important d'ajouter cela: l'esprit critique sur le savoir lui même et son application à la société.

Olivier : Il faut relativiser le fait qu'en sciences dures le savoir est présenté comme un bloc de vérité. On a toujours cru arriver à un bloc de savoir infaillible mais qui a toujours été remis en question plusieurs dizaines d'années après. Remettre en perspective dans les sciences dures, c'est toujours intéressant. Beaucoup de profs n'ont jamais fait d'épistémologie et ne savent pas remettre en question leur savoir. Il faut garder un discours critique du savoir scientifique même en science dure.

Christian : Je trouve que c'est une excellente note. Dans le même ordre d'idée, c'est super essentiel, comme disait Olivier, d'analyser les conditions dans lesquelles se crée le savoir. Les sciences dites "exactes"... D'où le rôle de la Philosophie ou de la Sociologie. D'où l'utilité des cours Métas-métis. en terme de paradigme, de produit, d'impact sociétal, de brevet, etc.

Gwenaël : Je suis d'accord. Je trouve que cette note devrait être réécrite, notamment le premier paragraphe. Je trouve certaines tournures un peu naïves. L'aspect lacunaire, c'est l'éthique. Evidemment, dans un programme en math, ça peut être difficile à concrétiser. Les questions de réflexion doivent avoir lieu, je réorienterais un peu la note. Je propose donc de supprimer le paragraphe en question, je propose quelques choses dans quelques minutes.

Adèle : Je trouve ça chouette qu'on revienne avec l'esprit critique. Mais je trouve qu'on parle beaucoup des sciences et technologies, il n'y a pas que là qu'on parle de sciences dures, la note est trop fermée "SST", on peut l'ouvrir à toutes les sciences dures. L'autre aspect, c'est que je pense qu'on ne peut jamais être surs de ce qu'on dit, la note est assez fermée dans ses formulations, je trouve et éviter d'affirmer des choses.

Antoine : On bosse beaucoup sur l'esprit critique en commission enseignement, je suis donc content que ce point arrive au conseil. L'intérêt de la note est d'insister sur le questionnement de l'application du savoir dans le secteur des sciences, c'est un travail qu'on exige aussi de l'Université.

Ludovic : Je me demande si cette réflexion ne devrait pas se faire dans des cours parallèles plutôt que dans des cours de bio, etc.

Marie-Hélène : Je garde la partie sur l'application des connaissances mais il faut l'ouvrir à d'autres secteurs.

Kilian : Il y a confusion sur l'esprit de la note. La science se base sur les faits. Une réponse négative est toujours ambiguë, tandis qu'une réponse positive, on ne peut pas la remettre en question. Le secteur de la santé a un impact sociétal également. Sur l'esprit de la note, prenons de l'exemple du moteur à explosion. Jamais les inventeurs de celui-ci n'auraient pu anticiper toutes les conséquences et l'utilisation qu'on en a fait (route, pompe à essence, voitures, etc.). Pareil pour les OGM, la réflexion de l'impact sur la société doit être faite, mais sur le principe même de l'OGM, on ne peut pas critiquer. En science dure, il y a des vérités absolues qui ne sont pas remises en question.

Merlin : C'est dommage que la réflexion ne se porte pas sur l'ensemble de la note. Soit on reprend cette note de 2013 et on fait une proposition d'amendement mais alors je trouve qu'on devrait faire ça sur l'ensemble de la note à au prochain conseil.

Christian : Petit point technique sur toute cette réflexion, je rejoins l'exemple de l'OGM, mais les choix dans l'orientation des recherches, c'est politique, lisez Edgard Morin.

Marie-Hélène : Il y a peut être des savoirs qui sont vérifiables, mais ...

Hugues : Penses tu qu'on puisse reporter pour rebosser sur la note ?

Kilian : Je ne suis pas d'accord avec vous donc je n'ai pas envie de reporter la note, je préfère qu'on fasse un amendement.

Germain : Merlin n'a pas formulé de phrase.

Gwenaël : Je suis contre la note en l'état, mais je suis chaud d'être responsable de rebosser la note sur le prochain conseil.

Antoine : Merlin propose sa phrase.

Merlin : Je voudrais remplacer le point 1 dans la note de 2012 par "*une prise de recul par rapport au savoir et à son application dans la société*".

Germain : Cela n'était déjà pas compris dans le point 3 ? Est ce que la motion retranscrit tout ce qu'il y avait dans ta note de base ? Ou est ce que ça va à l'encontre de l'essence des propos de Killian ?

Kilian : Si le conseil trouve que le contenu de la note ne convient pas, merlin propose un bon compromis.

Hugues : Il y a des points intéressants dans la note de Kilian, je trouverais ça bien de tenir compte de ce qu'il a fait.

Vote pour l'approbation de la note, dans l'état des choses actuelles :
Votes pour : 11 voix,
Votes contre : 15 voix,
Abstentions : 4 voix.

Gwenaël : Je trouve que la proposition de merlin est insuffisante, il y a un préjugé méthodologique, il faut un retour un critique.

Votes pour une nouvelle proposition basée sur la note de 2013 au prochain Conseil :
Votes pour : 25 voix,
Vote contre : 0 voix,
Abstentions : 7 voix.

Gwenaël est donc chargé de faire un GT la dessus.

14. Attentats et COP21

Olivier : Après les attentats de Paris, il y a des mesures de sécurité, certaines sont de bon sens. D'autres me semblent idiotes, tel que le contrôle des activités extra-académiques à l'UCL au sein des auditoriums, ou autre. Je trouve que les mesures de l'UCL sont inadéquates. Beaucoup d'activités sont annulées, alors qu'on annule pas les cours. Ici, manifestement, on a pas besoin de ces mesures.

Antoine : Ce qui se fait maintenant c'est que les cours sont permis avec carte d'étudiant. Pour les soirées, les activités au post et à la salmigondis sont annulées. Si des mesures sont prises c'est parce qu'il n'y a pas suffisamment de forces de l'ordre pour nous assurer une protection.

Kilian : LLN est en zone trois poussée, les policiers doivent se balader à 3. Les policiers doivent assurer leur propre sécurité, on doit donc libérer des espaces qui sont à surveiller. Le Vice Recteur se base donc sur les recommandations du bourgmestre. Le gardiennage est saturé depuis quelques semaines et les policiers ont autre chose à faire que de surveiller les étudiants bourrés. Par exemple : surveiller les hôpitaux. Je serais désolé que le Conseil se positionne de cette façon et que demain, l'hôpital ou un autre lieu dépourvu de sécurité soit attaqué. Ça n'a aucun sens. LLN n'est pas une ville de bisounours dans ce contexte. Il y a des patrouilles de sécurisation, même chose pour le gardiennage. Il faut donc libérer les forces au possible.

Germain : Kilian a dit une bonne partie de ce que je voulais dire. Ce n'est pas de notre ressort de commenter ces décisions, aucun de nous ne s'y connaît en sécurité. De quoi va-t-on avoir l'air si on critique des mesures pour lesquelles on n'a pas d'information et qui sont justifiées ? Les mesures s'arrêtent dimanche. Est-ce qu'une note ne semble donc pas inutile ? Louvain-la-Neuve n'a plus de guindaille pendant une semaine, ce n'est pas très grave. Je rejoins donc Kilian. Je n'ai pas envie de nous faire passer pour des gens naïfs et malinformés, ça me semble irresponsable.

Thibaut : Je suis ok avec Kilian et Germain et j'ajouterais que les autres collectifs ont suivi la décision du Vice-Rectorat. Je ne vois pas en quoi l'agf pourrait contrarier ce que les autres collectifs font, on doit être solidaire.

Emile : Je rejoins Germain. J'aimerais souligner qu'il me semble inutile de spéculer sur ces questions de sécurité.

Hélène : Il me semble qu'il y a un problème de cohérence dans ce qui est accepté ou pas. Dans les salles qu'on gère, le CVRC n'applique pas les règles avec cohérence. Ça peut être une demande concrète. Au-delà de ça, les mesures qui sont prises sont excessives, il y a un choix dans les activités qui sont maintenues ou pas.

Gwenaël : Les étudiants doivent, selon moi, interroger les autorités, mais ne peuvent pas les remettre en question. On porte un regard étudiant sur la question et la volonté de créer un dialogue pour que les étudiants soient consultés dans ce genre de situations.

Olivier : L'argument d'expertise n'est pas un bon argument, on ne peut pas donner la responsabilité de gérer les banques aux banquiers. Si on estime qu'on n'a pas assez de données, à nous d'y aller les chercher. Nous aussi on peut le savoir. Je n'aime pas qu'on se pense comme incompetents sur certains sujets, car les adultes n'ont pas spécialement plus de compétences que nous. Il y a deux débats : le débat de la guindaille, si on l'interdit c'est parcequ'il n'y a plus de ges pour les encadrer. Acceptons, mais l'autre problème, penser qu'il puisse y avoir un attentat à l'UCL pendant les activités extra-académiques et en soirée, et pas pendant les cours, je trouve que c'est une ineptie totale. Si on est cohérent, soit on demande un check-in pour chaque cours, soit on n'en demande jamais.

Ludovic : Généralement, je pense qu'on a pas assez d'éléments pour se prononcer la dessus.

Antoine : J'appuie Olivier et Gwenaël sur notre role en tant que citoyen par rapport à notre role de controle. Le risque est plus élevé quand cela concerne la guindaille, la nature des activités fait qu'on doit plus encadrer. J'adopte cette conception critique, mais je n'arrive pas aux même conclusions. Je souligne également certaines incohérences dans les décisions du CVCR.

Merlin : Je pense qu'il faut comprendre qu'on interdise la guindaille n'est pas lié au risque directement, mais parce qu'on a besoin des effectifs de police. Je rejoins qu'on demande des éclaircissement si il y a des mesures incohérentes. A posteriori, c'est important de demander pourquoi cela a été fait de cette façon là. Qu'est ce que l'UCL peut faire ar rapport à ce processus de peur et qu'elle est notre position à nous ? Il n'y a aucune solution de long terme face aux terrorises. On ne travaille pas sur le terreau sur lequel le terrorisme se met en place.

Hugues : On tourne en rond.

Remacle : Je trouve la demande légitime, je trouve qu'il faut l'avoir plus tard, car l'UCL est tendue pour le moment. ce sera contre-productif. C'est donc une réflexion sur le long terme. Le plus malin serait donc d'avoir cette discussion au sein du CASE et du CA. Je ne sais pas si c'est utile quand on sait que l'actualité évolue à toute heure du jour et de la nuit. En outre ,je pense Olivier que tu as tort, ce n'est pas soit tout, soit rien, car la question de sécurité est une question de choix.

Antoine : Ce qui va etre fait à court terme c'est que demain on va avoir une réflexion sur les conditions d'accès aux salles, puis on va demander d'être associé dans la réflexion. Avec le service d'aide on va lancer des séances collectives où les étudiants peuvent causer de ce qu'ils ressentent. Nous proposerons également la gratuité des conférences sur l'islam pour les étudiants.

Hélène : Au CA tantot on a parlé des différentes mesures de sécurité, on voulait savoir dans quelle mesure ils sont informés du risque, mais en réalité ils ne savent rien.

Remacle : Ce n'était pas un point à l'ordre du jour, je pense que c'est vraiment craqué de passer tant de temps sur un problème qui me parait mineur.

Olivier : Je voudrais qu'on leur demande, dans les prochaines discussions, de ne pas mettre des restrictions pour les activités extra-académiques en dehors de la guindaille, pas de restrictions inutiles comme inscription à l'avance.

Vote pour l'approbation de cette proposition :

Votes pour : 7 voix,

Votes contre : 11 voix,

Abstentions : 9 voix.

Merlin : Ce qu'on doit demander c'est des éclaircissements sur ce qui a été mis en place et sur d'apparentes incohérences. on demande ça après dimanche.

Vote pour l'approbation de cette proposition :

Votes pour : 24 voix,

Votes contre : 2 voix,

Abstentions : 2 voix.

Olivier : Concernant la COP21, on voulait organiser une marche à Paris, ça a été annulé, on voulait aller à Bruxelles, ça n'a pas marché, on voulait aller à Ostende, ça a été annulé aussi. Je pense qu'il y a une instrumentalisation des mesures sécuritaires pour interdire des marches. Mon point était de décider de ce que l'on fait du coup. Je propose qu'on renvoie cette décision au comité pour qu'il décide au vu de la situation.

Germain : Je pense que c'est un complot mondial contre toi.

Antoine : On a vu cela ce midi, on a pas spécialement d'infos supplémentaires.

Hélène : Différentes choses se font par rapport au climat, notamment la Cocom, Romain fait une action vendredi midi, on se filme sur différentes places de Louvain-la-Neuve. L'idée serait de se ramener en habits d'hiver et se déshabiller progressivement.

Germain : Je n'ai pas tout compris mais au final tu vas te déshabiller ?

Hélène : Oui

Germain : Alors je suis pour.

Merlin : Il y a aussi une action : alerte climatique, l'idée : on entend l'alarme du climat. Partout en Belgique, le 4 décembre à 10h, on fera sonner une alarme (sonnerie, alarme, claxon), ce serait cool que l'AGL rejoigne ça. C'est une mobilisation alternative. On pourrait se joindre au tract, envoyer un mail à tous les étudiants. Ainsi, les gens ne seront pas apeurés. Il faut aussi envoyer un mail au VRAE pour demander de faire sonner le clocher à 10h.

Hélène : Il sonne de toute façon à 10h.

Hugues : Faisons un débat, un tour de question.

Hélène : Cela me botte trop de faire ce genre de truc, c'est accessible à tous. Ça les motivera de faire du bruit, c'est symbolique de réveiller le monde, la société.

Germain : Quelles sont les associations ou personnes qui ont lancé cette action ?

Merlin : Johan Verhoeven et Olivier Vermeulen. Les organisations qui soutiennent sont : Oxfam, Fian, Rencontre des continents, Empreinte, Ades.

Hugues : Votons. Unanimité.

*Vote pour la participation à l'organisation d'Alerte Climatique
A l'unanimité, pour.*

15. Réflexion le nombre de siège au Conseil AGL

Hugues : L'objectif ici serait juste de prendre le pouls.

Remacle précise la réflexion de la Commission électorale.

Hugues : Passons aux questions.

Gwenaël : Je me demande quelle est la logique mise en oeuvre si on réduit les conseillers ? est ce que ça encouragera les gens à venir ? je ne sais pas, à voir. En ce qui concerne la répartition des sièges, je trouve que c'est assez bien pensé.

Thibault : Est-ce qu'on a vu par le passé un taux de participation plus élevé ?

Olivier : J'ai fais stats de fréquentation quand j'étais président du conseil. Globalement, c'est toujours comme ça. Ca marche mieux quand on fait démissionner ceux qui ne viennent jamais.

Santiago : Je trouve que le débat est intéressant mais je trouve que le mode de suffrage doit aussi être questionné, comment on élit les conseillers, par vote, par tirage au sort ? Je ne sais pas si réduire le nombre de conseillers permettra d'avoir plus de présences au conseil.

Christian : Etant donné que la démocratie étudiante doit être renforcée, un tas de gens dans le conseil ne sont même pas élu et pourtant font tourner l'AGL, donc par principe, je tendrais à augmenter le nombre de conseiller, car cela donnera plus de légitimité.

Hugues : Il y a plein de gens élus qui sont hyper actifs dans d'autres domaines. Pourquoi ne pas en faire plus ? Chaque année à la FEF il y a un résumé de toutes les élections faites dans toute la communauté française, l'UCL bat les records d'étudiants non-élus. Quand on voit le nombre d'étudiants qui se présentent aux élections et qu'on voit le nombre de non-élus, je trouve ça fou, si on bouge dans un sens, je trouverais ça plus chouette d'augmenter.

Adele : Cela peut être intéressant de regarder pour la Comelec, est ce que les 30 premier élus sont les plus actifs ? Si on se rend compte que c'est le cas, alors ça peut le faire. Même si je suis contre sur le principe. Car je pense que c'est important que les nouveaux, ceux qui font moins de tractage ou quoi, ne seront pas élus alors qu'ils connaissent plus les dossiers. On ne peut pas trop augmenter non plus, car tout le monde serait élu, ce serait contre-productif vis à vis de la démocratie.

Emile : Il faut optimiser la présence à l'AGL vis-à-vis des chances d'être élu. Sur deux axes : on pourrait imaginer le nombre de voix et la présence au conseil. On met tous les gens qui ont participé aux élections sur le graphique. Il y a des gens qui ont fait énormément de voix mais qui ne viennent jamais. L'idée c'est d'arrêter le nombre optimal de conseiller à partir du meilleur regroupement de point. Sur base d'un graphique comme ca, on peut décider quel est le nombre optimal de conseillers.

Olivier : C'est une question politique. On peut augmenter si on veut. Mais si on veut augmenter, ça peut poser le problème. Les gens se sentiraient dissouts. Il vaut mieux insister sur la présence des conseillers. Quand on était 60, la présence était la même. Il vaut mieux mettre un mécanisme qui permette aux grandes gueules de se taire et aux timides de parler. Je me considère comme étant une grande gueule.

Hélène : Ok, taggeule, du coup. - *rire* -

Remacle : Je ne vais pas vous répondre parce que je ne suis pas là pour défendre une note ou une position. Il y a deux-trois angles d'attaque intéressants. Gwenaël, derrière la logique de diminution, il n'y pas spécialement d'objectifs, c'est juste l'analyse d'un mode de calcul. Sur le taux de participation au conseil, il y a certaines années, on se retrouvait à des conseils comme celui-ci. La méthode du graphique est intéressante, mais maintenant, je ne sais pas si on peut en faire ressortir quelque chose de tangible. Si on fait des calculs très savants pour pas grand chose, ça me paraît délicat. Il y a une variable que je mettrais : il y a plusieurs années il y avait une surreprésentation du comité par rapport au conseil. Je relève que la question de déléguer pour avoir plus de bras est posée. La Comelec ne sera pas hermétique à ce genre de discussion, mais il faut rester réaliste. La Comelec n'acceptera sans doute pas un Conseil de 100 étudiants.

Germain : Ne serait-il pas utile d'aller poser les questions aux conseillers absents et démissionnaires pourquoi ils ne viennent pas, pour essayer de comprendre c'est quoi le problème du conseil ? On peut s'attaquer à la question du rajeunissement mais on doit aussi retourner vers eux pour comprendre pourquoi ils ne viennent pas. Il faut distinguer la question posée ici et la publicité du conseil qui n'est pas du ressort de la com élec.

Remacle : J'entends bien, mais il faut bien distinguer la promotion du conseil de ce que moi je propose ici au nom de la Comelec. Nous reviendrons vers vous une fois qu'un nouveau règlement électoral sera proposé. Sur l'introspection du conseil, c'est une question qui revient, c'est à vous de le faire. Sur le mode de suffrage à l'UCL, je ne peux rien faire, car il y a un décret de la Communauté française, on est donc obligé de passer par des élections en bonnes et dues formes. On peut envisager toutes les autres formes d'élections, mais on ne peut pas transgresser le décret.

Santiago : Pourquoi ne pas faire des élections tous les deux ans ?

Remacle : On pourrait y penser, j'avoue que dans le calendrier actuel ce serait difficile, on pourrait avoir quelqu'un qui travaille sur le sujet.

16. Note syllabus

Point reporté.

17. Agregation

Emile présente sa note [*Cf. doc. powerpoint*]

Hugues : Faisons 10-15 minutes de débat, cette présentation était introductive, il faut maintenant créer un GT.

Emile : Je propose comme rôle à ce GT de créer une position de l'AGL, et créer une prise en compte de la vie étudiante, ce qu'il n'y a pas pour le moment. Les acteurs sont pour le moment les institutions.

Hugues : Emile prend en charge ce GT.

Merlin : S'il y a un GT, est-ce qu'on va faire un pré-débat ici qui va retirer le débat du GT et quand il aboutira, on redébattra ?

Olivier : Je suis pour qu'on débâte, qu'on fasse une intervention max.

Remacle : Je trouve que ça fait partie des choses qui sont les plus importantes qu'on voit depuis quelques années. Je vis cette formation, je la trouve inadéquate vis à vis des défis actuels de l'enseignement. L'évaluation est mauvaise. Je crois que la réforme qui est devant nous est importante à différents niveaux, je pense que c'est important de débattre. Ce qu'on a sous les yeux, c'est tout aussi important voir plus important que le décret Marcourt. C'est la même manière de faire, on arrive avec des projets de décret de fin d'années. Marcourt est entrain de nous baiser une deuxième fois. Pourtant cette réforme est nécessaire. Il est dommage que le Conseil soit si peu nombreux pour une question bien plus importante que de nombreux sujets sur lesquels le Conseil a pu pinailler. Il y a des bonnes choses et des moins bonnes dans cette réforme, il faut absolument se lancer la dessus, il faut aussi que les ORC se lancent la dessus.

Gwenaël : Cela me semble important de scinder les programmes de recherche et d'enseignement, car ça ne me semblait pas nécessaire de faire 5 ans pour enseigner les math, par exemple.

Emile : Cette question de l'allongement des études, la masterisation des formations d'enseignement, est déjà d'actualité dans les pays aux alentours

Guillaume : Justement, sur la tendance européenne, on est encore un des seuls pays, pour le secondaire, à faire cela en 3 ans. Par rapport à lagenda, même si c'est une stratégie de Marcourt, rien n'est décidé. Ils ne parlent pas de la position officielle des 4 opérateurs. Fin décembre, c'est la fin du GT, mais ce n'est pas un projet de décret : ça arrivera en juin.

Remacle : Ce qui est encore pire, on peut encore moins rebondir.

Guillaume : Milquet risque aussi de faire des siennes dans le processus.

Emile : On dirait qu'il y a une connivence entre les deux.

Guillaume : Le plus gros problème reste le financement, si Marcourt dit "*on verra plus tard*", il faut voir les chiffres, on parle de 500 millions par an, plus le cout de la formation supplémentaire, on parle de 15 millions, plus plein d'autres cout. On aurait donc tort de ne pas prendre ce problème à la légère.

Emile : Complètement; mais ces problèmes de budget se présenteront à long terme.

Guillaume : Dès 2017, il y aura un cout de 7 à 15 millions.

Germain : Je ne vais pas rentrer dans un débat, car un GT se créé, j'y participerai. Merci à toi d'amener ça ici. C'est un des débats les plus importants qu'on aura a traiter dans notre carrière d'étudiant.

Olivier : Sur la démarche, je trouve ça très positif, je pense qu'on ne doit pas se limiter à au projet qui nous est proposé. Je pense qu'on doit proposer nos trucs. Sur la forme, la FEF a prit une position l'année passée, c'est important de travailler en coordination avec le délég' communautaire de l'AGL. C'est improtant de voir comment on peut apporter l'esprit critique la dessus. On doit amener ce sur quoi on une expérience.

Hugues : Je pense quant à moi que c'est un enjeu fondamental, il faut qu'on se positionne. On doit donner l'occasion de donner à chaque étudiant l'opportunité d'apprendre des trucs réellement utiles. Sur le prestige, il y a des gens qui voient l'enseignement comme quelque chose de seconde zone. C'est dévalorisé par rapport à la recherche.

Hugues : Un grand merci à Emile pour son travail. les slides en papiers seront dispo.

18. Info

a. Esplanade

Hélène : On avait signé un appel avec l'AH, on a eu de très bon échos dans la presse. Cela a été transmis aux autorités académiques. L'AH en a fait une pétition, je propose qu'on el fasse passer ici. L'AH est venue nous former sur le sujet, on a reçu des documents, je vous en transmettrai un petit résumé.

b. Locaux d'études

Pas d'informations, le point est reporté.

19. Guignol

Le point est annulé.

20. Divers

a. Agenda

Hugues : Le 11 décembre au lieu le prochain et dernier conseil du quadri.

Hélène : Demain il y a les jeudie veggie et et formation esprit critique, vendredi midi action climat. Enfin, il y aura la diffusion du film *Nos jours heureux* le 3 décembre.

Christian : En même temps, il y aura la conférence de la BDE ESPO, la NASA, etc. sur les enjeux de l'enseignement face à la marchandisation.